

VŒUX 2018 - SAMEDI 27 JANVIER

Chers amis prêtres, diacres, consacrées et laïcs du diocèse, vous tous qui êtes les acteurs de la vie du diocèse soyez les bienvenus. Je remercie particulièrement....

Vous avez répondu à mon invitation, j'ai reçu les excuses et les regrets d'un certain nombre et je souhaite vous présenter mes vœux pour une année heureuse pour vous personnellement et pour vos proches, pour notre diocèse, pour l'Eglise, pour notre pays et notre terre. Comme pasteur du diocèse je vous remercie de votre engagement dans la vie de l'Eglise qui est à Montauban, de votre prière et je vous assure de ma gratitude et de ma prière.

La SOCIETE FRANCAISE

L'année 2017 a été marquée par les élections présidentielles du mois d'avril et les élections législatives qui ont suivi. En septembre les élections sénatoriales ont été de moindre importance. Les présidentielles ont donné une large victoire au candidat de « La République en marche » et les Législatives lui ont apporté avec plus de trois cents sièges une solide majorité. Ces élections ont marqué la déroute des partis politiques qui peu avant tenaient le haut du pavé, au point que nous sommes devant un paysage politique bouleversé tant à gauche qu'à droite. Beaucoup ont rejoint le parti du vainqueur avec plus ou moins d'opportunisme. Notre pays a donc vu de nouvelles têtes, un rajeunissement certain dans l'appareil politique, un président qui donne un nouveau style à la fonction présidentielle. Beaucoup de mesures sont prises et appliquées aussitôt. Pour autant le climat social n'est pas au beau fixe et si les conflits sociaux sont moins visibles c'est sans doute par la perte de crédibilité des syndicats auprès des salariés. En revanche en divers endroits des entreprises ferment et des situations difficiles sont supportées par les travailleurs de ces entreprises. Par ailleurs l'écart de patrimoine continue de s'accroître. Le monde paysan, nous l'avons vu ces jours-ci, est en grande difficulté. Selon les statistiques 150 agriculteurs se sont suicidés en une année et un tiers d'entre eux déclarent moins de 354 euros de revenus par mois. Cent mille exploitants ont abandonné ce métier en dix ans. Il faut voir aussi combien de paysans retraités ont peu de moyens pour vivre.

Au milieu de ces difficultés notre pays connaît comme nos voisins européens l'arrivée de migrants et toute la question de leur accueil. Face à ceux qui crient leur refus de les voir s'implanter en France le simple bon sens montre que nous ne pouvons pas renvoyer des milliers et des milliers de personnes dans des pays en guerre, dans des pays qu'ils ont quitté parfois depuis longtemps d'autant qu'une telle entreprise serait vaine puisque d'autres suivront. En ce qui nous concerne, nous, chrétiens, nous avons un devoir d'hospitalité que nous rappelle notre pape. Ces personnes qui sont nos frères et nos sœurs sont là et ont besoin de nous. Comment pourrions-nous les repousser ? Nous ne les avons pas choisis (et heureusement !). Les uns avec les autres nous sommes conduits par la fraternité. En 2013 le rassemblement « DIACONIA » à Lourdes « Oser la Fraternité » nous invitait à établir des liens fraternels avec les plus pauvres, les plus démunis. Nous ne nions pas le problème politique des flux migratoires, nous ne sommes pas naïfs au point de croire que tout migrant est un enfant de chœur. Nous savons les problèmes mais nous plaidons pour la justice envers chacun et le droit de vivre décemment. C'est pourquoi j'accueille des familles et je les loge. Je remercie tous ceux grâce auxquels c'est possible en sachant que l'accueil induit un accompagnement qui peut prendre beaucoup de temps. Avec le pape François je crois que nous ne pouvons pas déroger à l'injonction du Christ « ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens c'est à moi que vous l'aurez fait » Mt 25. Je remercie tous ceux qui s'engagent et je pense à la Pastorale des Migrants, à la Fraternité Georgette, aux bénévoles qui agissent dans la discrétion. Un autre domaine de la société est préoccupant : les lois concernant la bioéthique. Vous savez qu'elles doivent être révisées cette année 2018. Nous sommes entrés dans la préparation de cette révision avec la tenue d'états généraux où un débat-citoyen doit se tenir dans diverses villes. On

peut se demander si tout n'est pas décidé d'avance pour ces questions de PMA car le sujet est, en effet, l'extension de la Procréation médicalement assistée aux femmes en couple et aux femmes seules, ce qui revient à priver un enfant de père. En même temps la GPA (Gestation pour autrui) est très présente dans le débat car ce n'est que par ce moyen que les hommes en couple peuvent avoir un enfant. Ces questions sont graves parce qu'elles utilisent la technique scientifique pour satisfaire le désir d'enfant. Ce n'est pas une aide à la procréation c'est une fabrication.

Dans ce contexte, l'Eglise catholique

A Rome le pape François poursuit ses réformes et sa mission en particulier à travers ses voyages apostoliques. Il va essentiellement porter le message de l'Évangile dans des pays pauvres comme au Bangladesh ou vers des minorités pour les soutenir et les encourager. Il applique son principe d'une Église qui va vers « les périphéries existentielles ». Le prochain synode des évêques à l'automne 2018 portera sur les jeunes et il se prépare par le questionnaire auquel les jeunes avaient à répondre ces derniers mois. Avec le pape François un groupe de pèlerins que j'accompagnais a eu la joie de fêter le centième anniversaire des apparitions de Fatima.

Il reste toujours de nombreux endroits où les fidèles chrétiens sont persécutés : le Proche Orient, le Pakistan, certains pays d'Afrique : nous voyons en ce moment la RDC et les attaques contre les catholiques parce que les évêques plaident pour la population victime d'un pouvoir corrompu. En Égypte des églises coptes sont visées le dimanche des Rameaux et deux attentats font une cinquantaine de morts tandis qu'en novembre une mosquée soufi est attaquée et plus de trois cents personnes sont tuées.

Notre EGLISE

L'Église en France a vu la nomination d'un nouvel archevêque à Paris en raison du départ à la retraite du cardinal Vingt-Trois. Les évêques sont en train de travailler sur la nouvelle « Ratio » concernant les séminaires et la formation des prêtres. Nous avons depuis le début de l'année liturgique adopté la nouvelle traduction du Notre Père qui se ramène à une phrase : « ne nous laisse pas entrer en tentation ». La traduction du missel devrait aussi arriver en 2018 (ou 2019).

L'Église diocésaine

L'année 2017 a été marquée par les 700 ans du diocèse. J'ai ouvert ce jubilé le 25 juin à la cathédrale tandis que la veille sur le parvis était donné par des jeunes un spectacle nocturne. Cette ouverture coïncidait avec l'ordination sacerdotale de Jean-Louis Mothe. A partir de cette date des manifestations diverses se sont déroulées. Une exposition sur ces 700 ans de la vie de l'Église à Montauban a été présentée durant l'été à l'église saint-Joseph où environ 3500 visiteurs ont été recensés. Elle passe l'hiver à la Cathédrale mais pourra aller dans d'autres lieux. Parmi ce qui a été réalisé pour fêter cet événement : des concerts à divers endroits, une célébration solennelle du 15 août, un rallye surprise en septembre qui permettait de découvrir des sites inattendus du diocèse, un colloque historique très réussi au mois d'octobre avec la venue du Cardinal Sarr, archevêque émérite de Dakar et la participation d'intervenants de qualité. La clôture de cette période correspondait à la fin de l'année liturgique, le dimanche du Christ-Roi, 26 novembre. En action de grâce une messe regroupait les fidèles par doyennés, puis, prêtres et diacres déjeunaient ensemble et l'après-midi, au cours des vêpres de clôture, j'ai remis le mérite diocésain à 19 personnes et j'ai honoré quatre prêtres en les nommant chanoines de la cathédrale : les abbés Albert, Bodin, Fauré et Séguy.

Le samedi 28 octobre et le dimanche 29 tous les groupes de prière du diocèse se sont réunis et le dimanche après-midi j'ai officiellement ouvert le sanctuaire de la Miséricorde Divine à la chapelle de l'Immaculée-Conception. Dans la suite de l'année de la Miséricorde vécue en 2015-2016 je souhaitais que le diocèse ait un lieu pour honorer la miséricorde. C'est fait et tous les après-midis de 15h à 18h chacun peut y aller. Je remercie le Père Pierre Giacomini qui veille sur ce sanctuaire et accueille ceux qui veulent rencontrer un prêtre. Une messe est célébrée le mercredi à 12h15.

Enfin l'opération 700 arbres pour 700 ans permet de pérenniser ce jubilé et de faire grandir un espace naturel, ouvert à tous et signe d'avenir. Cette plantation dans la commune de Montbeton a commencé. 850 arbres ont été parrainés. C'est donc un succès et je remercie tous ceux qui y ont contribué.

Cette année 2017 nous avons continué à approfondir les Orientations Diocésaines et à les travailler, grâce à la session diocésaine et au travail commencé en doyennés. Il faut aussi que les Equipes Pastorales avancent dans ce sens. Dans quelques jours la session diocésaine du 19-20 février nous conduira sur les chemins de la fraternité en paroisse. Le diocèse a été divisé en quatre doyennés : le doyenné de Castelsarrasin, le doyenné de Caussade, le doyenné du Grand Montauban, le doyenné de Verdun-sur-Garonne.

Des prêtres nouveaux sont arrivés et ont pris du service dans le diocèse. J'ai nommé tout à l'heure l'abbé Jean-Louis Mothe que j'ai eu la joie d'ordonner. L'abbé Coulon (Saint-Antonin) a quitté le diocèse son contrat de trois ans étant terminé. L'abbé Jean-Paul Aragon qui reste à l'Aumônerie de la maison d'Arrêt et à d'autres activités a quitté le ministère paroissial pour raison de santé. De même l'abbé Georges Passerat qui est prêtre auxiliaire de l'ensemble paroissial de Castelsarrasin.

Pour desservir l'Eglise Saint-Jacques dans la forme extraordinaire nous avons accueilli le jeune Chanoine Christian MAHLBERG tandis que le Chanoine Laurent JANTAUD a accepté de travailler aux archives historiques.

Nous avons accueilli l'abbé Pierre NABALOU (Burkina) administrateur de Montech, l'abbé Raphaël NDIAYE (Sénégal) à Saint-Antonin, l'abbé Alidor NKONGOLO MUKALA (RDC) vicaire à Castelsarrasin, l'abbé Serge TIEKI, administrateur de l'ensemble paroissial de Beaumont-de-Lomagne.

Nous prions pour le repos de l'âme de M. l'abbé René GINESTE, Alix RACHAIL, Maurice GUIRAL qui nous ont quittés cette année.

Je souligne encore combien les prêtres venus de pays étrangers, surtout d'Afrique sont précieux pour notre diocèse. Ils sont douze aujourd'hui et permettent de ne pas laisser des paroisses sans prêtre. Ce sera ainsi pour des années ; Aussi faut-il apprendre à œuvrer avec des prêtres qui restent trois ou six ans et qui sont d'une autre culture avec d'autres richesses et nous sommes appelés mutuellement à construire la fraternité ecclésiale. C'est le défi de notre époque. Nous sommes dans des temps nouveaux, avançons dans le renouveau que déjà Vatican II appelait. En signe de ces nouveaux chemins au mois d'avril j'ordonnerai le frère Jean-Christophe Kirumara (Burundi) qui devrait ensuite implanter ici une fraternité de Frères Bene-Josefu.

En conclusion je vous invite à rendre grâce pour ce que nous recevons du Seigneur : nous sommes une Eglise pauvre mais le Christ est là et Il ne nous abandonne pas. Soyons confiants et dans un monde qui a peur rejetons la crainte et, surtout, la crainte des autres. L'Eglise est une communion de personnes ou elle n'est pas et la communion se construit dans la prière en commun, le service des autres, le partage des biens et le pardon. C'est ce que nous avons à pratiquer et l'année nous donnera la joie promise par le Christ.

+ Bernard Ginoux
évêque de Montauban